

L'ETAT LIBERAL EST-IL LE MEME QUE L'ETAT NEO-LIBERAL ?

Point sur A. SMITH. Métaphore de la main invisible: celle du spectateur impartial, de l'être bienveillant : tradition déiste implicite. Pour que les humains soient heureux : sentiments positifs (théorie de la sympathie) doivent être supérieurs aux sentiments négatifs (J. Bentham). Conduite humaine est construite par l'affect, notre comportement est dicté par notre inconscient (être aimé par le plus grand nombre) ; cela suggère un comportement altruiste. Le comportement est dicté par les sens. (*Smith est un auteur altruiste*)

« **Somme des intérêts individuels est égal à l'intérêt collectif** » : somme des conduites sympathiques individuelles qui mènent au bonheur du plus grand nombre. Sens le plus restrictif : utilitarisme. Autre lecture : manifestation bienheureuse de la concurrence & pas si simple que ça (débat entre intérêt matériel et immatériel en nous).

Deux héritages :

- Tradition de Michel Foucault
- Tradition de Pierre Bourdieu

L'Etat néolibéral n'est pas la même que l'Etat libéral et dépasse la vision de l'Etat libéral.

I. Un socle de valeurs communes fait de l'individu et du marché le cœur de l'Etat libéral & néolibéral.

A. Socle de valeurs communes.

La liberté :

- Est un droit naturel (préexiste avant même l'entrée dans la société, liberté & naissance : « les hommes naissent libres et égaux en droits » ; avant même d'avoir une activité sociale on est un sujet libre).
- La liberté n'est pas la **licence** (au sens de J. Locke, quelque chose que la morale réprouve) ; manifestation de la liberté sous certaines contraintes morales.
- Institutions se définissent comme garantissant les libertés individuelles.
-

Textes célèbres et illustres : DDHC & déclaration d'indépendance des USA dans lesquels les intellectuels trouvent une source directe et pragmatique pour qualifier la liberté (droit naturel).

M Friedman, 1962, *Capitalisme et liberté* : vertus du capitalisme telles qu'elles sont portées par la théorie économique.

« Dans une société libre, le dispositif économique joue un double rôle. D'une part, la liberté économique est elle-même une composante de la liberté au sens large, si bien qu'elle est une fin en soi. D'autre part, la liberté économique est indispensable comme moyen d'obtenir la liberté politique »

La propriété privée :

- Protection de la propriété privée pour les libéraux est l'une des raisons d'être des institutions. Lien entre protection de propriété privée et liberté. Manifestation fondamentale de la liberté.
- Propriété privée est considérée comme une **extension directe** de la liberté.
- Critère également central chez les néolibéraux, bien que nuancée. Dans le néolibéralisme c'est une construction sociale.

L'égalité :

- Enjeu : conception de la justice sociale associée à cette idée d'égalité. Dans la tradition libérale, les êtres sont égaux par nature. De même dans la tradition néolibérale et c'est le marché qui crée des inégalités.
- Justice peut tourner le dos à l'utilitarisme \Rightarrow Justice **distributive** centrée sur le principe d'équité (répartir les richesses selon les caractéristiques sociales). Tradition libérale sur la question de justice sociale : engluée dans un problème entre **justice distributive & commutative** (justice au mérite, selon l'effort de chacun).
- Penseurs libéraux insistent sur une idée d'égalité, à priori. Une fois sur le marché, des inégalités de situation apparaissent nécessairement.

B. Individu comme sujet, marché comme cadre d'évolution.

L'individu comme sujet :

- Individu est une fin en soi, hiérarchie sociale sur la base d'individus.
- Société est un **élément culturel**, qui se construit : elle est le fruit d'une association d'hommes et de femmes libres.
- Central dans la pensée néolibérale. La société n'est plus un moyen au service de l'épanouissement personnel mais un obstacle au développement des individus (tradition de M. Foucault, considérant que le néolibéralisme débouche sur des règles concurrentielles dans toutes les strates de la société civile ; « les individus sont les entrepreneurs d'eux-mêmes »)

Le marché comme cadre libéral :

- Basé sur l'échange, est le cadre de répartition des richesses optimal dans un Etat libéral.
- Marché à des vertus autorégulatrices (« main invisible », Smith)
- Intervention de l'Etat est nécessaire mais restreinte.

Le marché comme cadre néolibéral :

- Perçu comme le meilleur cadre de répartition des richesses de l'Etat néolibéral.
- Optimum de marché se construit progressivement & est en constante évolution.
- Extension de la logique de marché s'étend à toutes les couches de la société & autres domaines que juste l'échanges des biens et des services, être un entrepreneur de soit même : mettre en pratique les règles concurrentielles.

II. Etat néolibéral s'inscrit en rupture avec les dogmes du libéralisme traditionnel.

A. Marché néolibéral, projet constructiviste.

Constat d'échec des idées libérales car vision du marché libéral est **trop naturaliste** (Rougier, Lippmann) ; construction du marché est quelque chose de politique, donc l'Etat joue son rôle. Le marché dans un Etat néolibéral est un **espace à construire**. Les règles du marché sont amenées à évoluer (PT & changements sociaux) ; la numérisation de la société participe de l'hégémonie du marché.

Se démarquer d'une tradition critique du libéralisme (fascisme italien et nazisme). Trouver une place pour ne pas aboutir à des amalgames.

Sein de l'Etat néolibéral, c'est la concurrence qui est le moteur du marché (et non plus l'échange). La concurrence est un concentré de vertus (Von Mises, Hayek) ; plus la concurrence est intense, plus l'information est transparente et accessible à tous. On associe la concurrence au triomphe des libertés.

« Le système concurrentiel est le seul système qui laisse une chance complète aux plans spontanés de l'individu » (F. Bohm, 1950)

Le marché libéral est inclusif, le marché néolibéral est **exclusif**. Processus d'élimination sélective induite par la concurrence. Le marché libéral est englobant. Les inégalités sont entraînées par la concurrence sont assumées par les néolibéraux. Justice commutative règne.

« Coproduction publique-privée des normes internationales. » (P. Dardot & C. Laval)
N'est plus arbitre, mais **acteur**. Avènement souhaité d'une société de **droit privée**.

Règles de l'entreprise privée s'appliquent à l'Etat. Libéralisation de certaines activités. RGPP met en scène les règles privées appliquées au public. Mise en place d'une concurrence interne à la fonction publique.

La concurrence est naturelle et est un facteur de progrès (H. Spencer, W. Summer). Application des critères de concurrence aux individus.

B. Théories néolibérales à l'épreuve du réel.

- Exemples de Thatcher et Reagan :

Contexte de stagflation (croissance faible et inflation élevée) et de chômage élevé. Nombreuses remises en cause (progressivité du système fiscal, faible protection sociale...).

Règlementations strictes de certains d'une part, **dérégulations** de l'autre part.

⇒ Période Thatcher (1979 – 1990) : privatisations massives, retour à l'équilibre budgétaire, baisses d'impôts et dérégulation financière, attaque frontale des syndicats.

⇒ Période Reagan (1980 – 1988) : campagne sur le thème de « moins d'Etat » (influencé par M. Friedman), baisse d'impôts et volonté de maîtriser les dépenses publiques, maîtrise de la masse monétaire pour lutter contre l'inflation.

- Europe, laboratoire des thèses néolibérales :

1ers traités visent à généraliser et encadrer les principes de la concurrence (CECA 1951, Rome 1957). Caractéristiques concurrentielles toujours présentes aujourd'hui (Lisbonne, 2007). Mise en concurrence des systèmes institutionnels.

- Remise en cause des principes démocratiques libéraux.

Démocratie néolibérale vue sous un angle technique. « Tyrannie de la majorité » sur la minorité. Critique de la représentativité : obsession des gouvernants pour leur réélection. **Gouvernement néolibéral** : autorité supérieure, éloignée des querelles politiciennes et les humeurs de l'opinion publique.

- Crise financière de 2007-2008 : vers un ordre post-libéral ?

Vitesse de propagation a porté un coup aux théories néolibérales (autorégulation des marchés, dérégulations...) Mouvements qui remettent en cause le système néolibéral : Occupy Wall Street, les Indignés, essor de l'euro-scepticisme... Resurgissement de modèles différents de production et de répartition des richesses : retour de l'interventionnisme étatique, conception nouvelle de la croissance (R. Gordon), théories de la décroissance.

Conclusion : les deux Etats ont les mêmes racines intellectuelles. Etat néolibéral radicalise un certain nombre d'idées libérales et les étend à l'ensemble des sphères d'existence des individus. Remise en cause des idées néolibérales par la crise de 2008 : vers un nouvel ordre ?